

---

*Récit de voyage*  
*La Scandinavie*  
*Du 3 au 17 septembre 2015*

---

Par Lucie Larocque



Notre périple commence sur les chapeaux de roue. En effet, à notre arrivée à l'aéroport, nous apprenons que nous ne passons plus par Amsterdam pour nous rendre à Copenhague, mais bien par Paris. Nous faisons ou, devrais-je dire, nous tentons de faire notre enregistrement. Problème par-dessus problème, changement par-dessus changement. Laurier et Jean-Guy font des pieds et des mains pour démêler cet imbroglio. À Paris, nous attrapons de justesse notre correspondance pour Copenhague, grâce à l'intervention de Louise qui arrive la première à la porte d'embarquement. Voyant que celle-ci est sur le point de fermer, elle prie, supplie même les préposés d'attendre puisque 21 personnes la suivent. Après toutes ces péripéties, ce qui devait arriver arriva... à Copenhague, cinq valises sont manquantes : celles de Monique, de Lucille, de Lise, de Francine et d'Aline. Celles-ci ont prévu le coup, ayant mis quelques

vêtements de rechange dans leurs bagages à main, mais c'est frisquet le soir à Copenhague! Toutes espèrent qu'elles pourront récupérer leurs valises assez rapidement. Elles ont donc la mine réjouie lorsqu'en revenant de dîner le lendemain, elles apprennent que leurs valises sont arrivées. Tout est bien qui finit bien.

La réputation de « capitale des cyclistes » de Copenhague n'est pas surfaite. Nous pouvons le constater dès notre arrivée à l'hôtel, où la piste cyclable est juste devant la porte d'entrée. Les cyclistes ont priorité, et ils le savent, ensuite viennent les piétons, puis les automobilistes. Chose étonnante, presque personne ne porte de casque, chose impensable chez nous.

Les trois pays que nous avons visités sont des monarchies constitutionnelles. Les monarques sont près des gens, qui leur rendent bien leur affection. En effet, ici, pas de paparazzi, pas d'escortes policières serrées. L'atmosphère est détendue dans ces pays qui ne semblent pas souffrir de la hantise du terrorisme qui touche d'autres pays de l'Europe et de l'Amérique. Par exemple, en sortant de notre visite du palais de Stockholm, nous assistons à la relève de la garde. Tout à coup, nous voyons entrer quelques autos avec, à leur bord, le roi Charles XVI Gustave et la reine Silvia ainsi que le prince Carl Phillip et son épouse Sofia. Nous croyons d'abord qu'il s'agit de la princesse Victoria. Déception pour Laurier qui n'a d'yeux que pour les princesses, Victoria, et surtout, sa sœur, la belle princesse Madeleine! Note intéressante : à la naissance de Carl Philip, frère cadet de la princesse Victoria, celui-ci devient prince héritier. Toutefois, la suppression de la loi salique quelques mois plus tard fait de Victoria la princesse héritière. Les pays scandinaves sont des modèles pour ce qui est de l'égalité entre les hommes et les femmes, de la protection de l'environnement et des questions sociales.

Jean-Guy et Laurier font chambre commune, ce qui donne lieu à des situations cocasses, surtout dans de petites chambres qui laissent peu de place aux valises et aux déplacements. Ils doivent parfois insister pour avoir deux lits à une place, ne voulant pas se sentir trop « tight », comme dit Jean-Guy. Une fois, lorsque Laurier voit Jean-Guy utiliser des gouttes de camphre pour soulager ses petits bobos, il lui demande : « Peux-tu m'en mettre sur le bout? ». « Ben là! », de répondre Jean-Guy. Comprenez ici que Laurier voulait dire le bout de son doigt.

Hélène apprend à ses dépens que, malgré un convertisseur d'électricité, nos fers à friser nord-américains sont beaucoup trop chauds. Voulant se faire belle, elle se brûle une mèche de cheveux. Elle se promène alors avec sa superbe « couette » orange pendant une semaine avant de se décider à y mettre les ciseaux.

Malgré notre séjour écourté à Copenhague, nous avons le temps d'explorer le parc Tivoli et de faire une visite guidée de la ville, au cours de laquelle nous voyons des

palais, des châteaux et la fameuse statue en bronze de la Petite Sirène, symbole du Danemark. La statue représente le personnage du célèbre conte de fées, écrit en 1887, par l'écrivain danois Hans Christian Andersen. C'est l'histoire de la sirène malheureuse qui rêve de pouvoir marcher sur la terre ferme pour rejoindre son amoureux, en sacrifiant ainsi sa vie dans la mer. Dans l'île de Slotsholmen, au centre de Copenhague, se trouve le château de Christiansborg, lieu de travail de la famille royale, mais non sa résidence. C'est aussi le siège du parlement. Le château doit son nom à Christian VI, qui a fait démolir le château de Copenhague et fait construire le premier château de Christiansborg en 1740. Une prison se trouvait autrefois là où sont aujourd'hui les ruines sous le château. Parmi les personnes qui y ont été emprisonnées se trouve la fille préférée de Christian IV, Leonora Christina. Elle est restée en prison près de 12 ans, en raison des crimes de son mari, trouvé coupable de trahison.

À Oslo, nous voyons l'opéra, en forme de glacier, et une petite structure tout près qui représente un iceberg. Certains d'entre nous s'y rendent à pied et marchent sur le toit de l'opéra d'où ils ont une vue splendide. L'opéra d'Oslo a été construit par le même groupe d'architectes (Snohetta) que ceux de la Bibliothèque d'Alexandrie, en Égypte. Nous visitons aussi un musée des bateaux des Vikings. Ces bateaux servaient souvent de tombes pour les reines, les rois et certains guerriers. Nous visitons l'hôtel de ville d'Oslo et la salle où le prix Nobel de la paix est remis chaque année.

Nous nous rendons ensuite à Hamar, où nous visitons notamment la cathédrale de verre. Construite sur les ruines d'une ancienne cathédrale, la cathédrale de verre est une structure de métal, recouverte de vitres afin de protéger les ruines. De passage à Lillehammer, ville hôte des Olympiques d'hiver de 1994 et là où la biathlète Myriam Bédard a remporté deux médailles d'or, nous nous rendons en haut de la piste du saut à ski. Nous déambulons dans le musée en plein air de Mailhaugen, qui est une réplique d'un village d'antan de la vie des Vikings des cinq derniers siècles. Notre guide, qui joue le rôle de l'institutrice, nous fait revivre une journée typique de cette époque. Jean-Yves se fait gronder et doit aller s'isoler en avant de la classe jusqu'à notre départ. Dans la maison de la ferme, notre guide nous demande de nous asseoir à la table et nous explique le rôle de chaque personne qui habite la ferme ou y travaille. Ainsi, l'homme au bout de la table est le père de la famille, la femme à sa droite est sa femme, la deuxième femme est la fille aînée, destinée à être mariée à un jeune homme assez riche. À côté d'elle, c'est la grand-mère. Les trois personnes suivantes sont les autres filles de la famille. Se trouve ensuite la laitière, la personne la plus importante, selon la guide.



Trondheim est l'endroit où le premier roi de la Norvège a été couronné. Au cours de notre visite guidée de la ville, nous voyons l'île des Moines qui a déjà servi de prison et le port bordé de bâtiments multicolores sur pilotis. La première fois que l'on traverse le vieux pont de Trondheim, on peut faire un vœu. Si l'on ne le révèle à personne, il se réalisera. Nous découvrons le seul ascenseur pour cyclistes au monde. Voici comment cela fonctionne. Le cycliste appuie sur un bouton afin d'activer la machine. Il met son pied droit sur une petite palette de métal, une chaîne se met alors en marche et la palette est enclenchée. Une fois en haut, le cycliste se met à pédaler et la palette entre dans la fente.

Nous visitons aussi les lieux de la forteresse de Kristiansen, qui offre une vue imprenable sur la ville. Ensuite, nous nous rendons à la cathédrale de Nidaros, érigée sur la sépulture de Saint-Olav, le roi viking qui a instauré le christianisme en Norvège. À l'été, il est possible de gravir les 172 marches de la tour. C'est dans cette cathédrale que les rois étaient sacrés, mais cela ne se fait plus de nos jours.

En route vers Molde, nous voyons des choses assez surprenantes : un carrefour giratoire dans un tunnel, un pont flottant nommé Bergsoysund et le tunnel sous-marin Freifjord, construit au fond d'un fjord. Nous empruntons ensuite la route de l'Atlantique, qui passe sous une partie de l'océan, et des ponts qui relient plusieurs îlots. Nous arrivons à Bud, un petit village où les Allemands ont construit une citadelle lors de l'occupation, durant la Seconde Guerre mondiale. Pauline et Jeannine conservent un souvenir tout à fait « succulent » de leur arrêt à Bud. Voici les propos de Jeannine : « Alors que nous longions le quai pour trouver un endroit où manger, nous sommes ‘ tombées ’ sur une dame qui vendait des crevettes à bord d'un bateau de pêcheurs. Elle nous a expliqué que ces crevettes, fraîchement pêchées le matin, avaient été aussitôt cuites et qu'elles les vendaient à des clients réguliers ou de passage. De fait, Odde, notre chauffeur, s'était procuré une bonne portion de ces crevettes qui, soit dit en passant, étaient ‘ divines ’. Je parle en connaissance de cause puisque, grâce à lui et à sa générosité, nous avons pu apprécier leur goût exquis ».

Puis, nous nous dirigeons vers Loen. Petite anecdote amusante. Pauline est tombée dans l'œil du maître d'hôtel! Je m'explique, celui-ci l'entoure de toutes sortes de petites attentions et lui fait la jasette. Comme Pauline se montre intéressée par tout ce qui concerne le restaurant, le maître d'hôtel l'invite à visiter une salle à manger à part. Pour ne pas éveiller les soupçons, il invite Jeannine et Lise à les accompagner. Celles-ci acceptent avec empressement afin de protéger la vertu de leur consœur. Elles ne remarquent pas le regard en coin que Pauline leur lance. Le lendemain, Pauline le surnomme Hans, sachant que le maître d'hôtel est Hollandais. Dès lors, son visage s'illumine chaque fois qu'elle parle de Hans. Selon Robert, Jeannine sera sa dame d'honneur, si cela se termine à l'autel!

Le jour suivant, c'est notre excursion au glacier Briskdal. Nous nous rendons en voiturette jusqu'au milieu de la montagne. Il fait 9 degrés, il vente et une petite bruine nous tombe dessus. Le glacier est impressionnant et les chutes sont tumultueuses. C'est alors qu'une bourrasque décoiffe Jean-Yves de sa tuque, qui l'a voit s'envoler et suivre le courant de la cascade d'eau. De toute évidence, c'est la faute d'un Troll, dit Laurier. En effet, c'est ce que disent les Norvégiens lorsqu'une mésaventure leur arrive. Tout au long du trajet, nous voyons des paysages formidables : collines, prés, montagnes, glaciers et neige au sommet des montagnes, cascades, rivières à l'eau claire et parfois de couleur émeraude, troupeaux de moutons, de vaches, de chèvres, de chevaux, etc.

Le 13 septembre, nous allons à Bergen, la capitale des fjords. En effet, sept fjords mouillent la ville. Nous effectuons une visite guidée de Bryggen, le vieux quai de Bergen, qui rappelle l'importance de la ville comme élément de l'empire commercial de la Ligue hanséatique, du XIV<sup>e</sup> siècle au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. De nombreux incendies

ont ravagé les maisons typiques en bois. L'aspect actuel de Bryggen est semblable à celui du quartier après l'incendie de 1702.

Le lendemain, nous prenons l'avion pour Stockholm (stock signifie arbre et holm, île). La capitale de la Suède est bâtie sur 14 îles entre le lac Mälaren à l'ouest et la mer Baltique à l'est. Nous faisons une visite guidée de la ville surnommée la Venise du Nord. Nous voyons plusieurs édifices importants, notamment la Brasserie et l'hôtel de ville, avec sa salle bleue et sa salle dorée. C'est dans ces salles que les prix Nobel (autres que le prix Nobel de la paix) sont décernés. À la fin du tour de ville, nous visitons la cathédrale dans laquelle la princesse héritière s'est mariée. Puis, nous visitons les appartements du roi et de la reine ainsi que les appartements des personnes célèbres qui viennent visiter la cour royale. À noter que le roi et la reine viennent y travailler, mais ils demeurent au château de Drottningholm. À notre sortie dans la cour, nous voyons le roi et la reine arriver en voiture, lesquels sont suivis par le prince et sa femme, mariés l'an passé. Nous assistons également à la relève de la garde.

Jean-Guy est un accompagnateur d'expérience. Il sait y faire... Toutefois, il lui arrive de confondre les noms des devises. Ainsi, au moment de payer son premier dîner à Stockholm, il sort fièrement ses francs suisses au lieu de couronnes suédoises!

Nous visitons le musée Vasa. Le Vasa est le seul vaisseau du XVII<sup>e</sup> siècle qui a été conservé. Le 10 août 1628, le Vasa, baptisé ainsi parce qu'il porte le blason de la dynastie régnante suédoise, appareille depuis le port de Stockholm. Au moment où le navire de guerre fait route vers l'entrée du port, il est brusquement balayé par une rafale. Il se met à gîter, puis se redresse. Une deuxième rafale le couche sur son flanc. L'eau s'engouffre par les sabords ouverts. Le Vasa coule, entraînant dans la mort près d'une cinquantaine de membres d'équipage.

À la suggestion de Pauline, nous planifions une visite des stations de métro qui sont reconnues pour leurs œuvres d'art. Malheureusement, la machine de la billetterie est en panne. Après une attente d'environ une demi-heure et de nombreuses tentatives, nous devons déclarer forfait et nous rendre à pied à l'hôtel de ville. Pour ceux qui veulent voir les stations sur Internet, les adresses se trouvent à la fin du récit.

Nous visitons l'hôtel de ville de Stockholm dont la tour est surmontée de trois couronnes (les trois pays ont déjà été unis et dirigés par le même roi). Nous entrons dans la Salle bleue, qui est en briques rouges. C'est dans cette salle que le banquet pour les lauréats des prix Nobel est servi. Les lauréats descendent à la salle en empruntant un bel escalier. Afin de marcher la tête haute, ils peuvent regarder un dessin formé par les briques entre deux fenêtres. Le plafond, dont la partie centrale surélevée rappelle la coque d'un navire renversé, est très impressionnant. Peinte en

bleu, cette partie affiche également des airs de ciel. Il y a des poutres et le reste du toit est peint en rose-rouge. D'énormes lustres de cristal éclairent la pièce.

Lors de notre dernière journée à Stockholm, après une visite guidée de l'hôtel de ville, nous recevons tous un appel de la nature. Nous sommes près du Grand Hotel, l'hôtel le plus chic et le plus cher de la ville. Qu'à cela ne tienne. Nous suivons prestement Laurier jusqu'à l'hôtel, où de vastes salles de toilette richement décorées nous accueillent. Nous tentons de nous faire discrets, mais au nombre de personnes que nous sommes, c'est un peu difficile. Heureusement, personne ne nous somme de quitter les lieux.

Faits intéressants à noter. C'est à Stockholm qu'a lieu, en 1972, la première conférence de l'Organisation des Nations unies sur l'environnement, généralement appelée conférence de Stockholm. Cette rencontre marque un tournant dans l'émergence de la conscience environnementale planétaire. C'est aussi à Stockholm, plus précisément dans l'île Södermalm et de ses environs, que Stieg Larsson, auteur de Millénium, situe plusieurs scènes de son roman.

Dans notre temps libre, Laurier nous fait découvrir deux attraits inusités de Stockholm. En effet, nous empruntons « la rue la plus étroite » de Stockholm, puis nous voyons « la plus petite sculpture ». Cette sculpture, haute de quelques centimètres seulement, s'appelle « Le petit garçon qui regarde la lune ». Le petit garçon porte une tuque et un foulard. Elle est difficile à trouver en raison de son emplacement isolé et parce qu'elle est décrite dans très peu de guides touristiques.

Copenhague, Oslo, Hamar, Lillehammer, Trondheim, Kristiansund, Molde, Geiranger, Loen, Stalheim, Bergen, Stockholm, route de l'Atlantique, trolls, glaciers, palais, sculptures, hôtels de ville, Vikings, bateau Vasa, etc. Que de beaux souvenirs! La Scandinavie est véritablement une perle nordique.

Comme dit Clémence Desrochers dans un de ses monologues : « On a fait un ben beau voyage, hein? »

Je tiens à remercier ceux et celles qui m'ont transmis anecdotes et commentaires et, plus particulièrement, Robert, dont les notes m'ont été d'un précieux secours.

Adresses Internet du métro de Stockholm :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9tro\\_de\\_Stockholm](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9tro_de_Stockholm)

<http://www.laboiteverte.fr/les-stations-du-metro-de-stockholm/>



3<sup>e</sup> rangée : Jean-Yves Tousignant, Pauline Pigeon, Francine Bastien, Monique Neveu,  
Lucille Neveu, Robert Neveu, Lorraine Matte, Antoine Matte  
2<sup>e</sup> rangée : Suzanne Dignard, Carole Bézaire, Aline Vaillant, Lucie Larocque,  
Jacqueline O'Connor, Louise Gendron, Lorraine Danis, Michel Massie,  
1<sup>ère</sup> rangée : Jeannine Taillon, Pierrette Lévesque, Hélène Desjardins, Lise St-Pierre  
En avant, au centre, Jean-Guy Doyon et Laurier Tremblay